

NOTRE PAGE FRANÇAISE.

On se demande ce qui encourage l'éditeur de cette petite brochure à en continuer la publication, malgré les difficultés et même impossibilité apparente de l'entreprise.

Disons-le de suite, le revenu des annonces et des quelques abonnés payants, quoique insuffisant pour couvrir les frais d'une publication de dimensions désirables, permet cependant la publication de quatre ou six pages de littérature à l'usage des Sauvages chaque mois, ce qui monte à cinquante pages et plus dans l'année. Une fois les clichés faits pour une première impression, on peut ensuite s'en servir à peu de frais pour reproduire ces pages à part, pour les Sauvages, comme cela a été fait cette année. Chaque mois a vu paraître un couple de pages de cantiques en Shushwap, et le mois de décembre les réunit toutes dans un seul feuillet, que les Sauvages pourront très facilement ajouter à leurs livres de prière. Il y a en outre d'autres matières à publier, comme instructions, suppléments de Catéchismes, etc., et surtout une Histoire Sainte en langues sauvages, ainsi que des vocabulaires pratiques des différentes langues. Comment pouvoir faire un bien durable aux Sauvages, sans s'effor-

cer de leur fournir les moyens de revoir par eux-mêmes les instructions qu'on a souvent tant de peine à leur faire comprendre? D'abord cela se pratique et s'est pratiqué dans tous les temps et dans tous les pays. Comment le missionnaire peut-il se rendre compte de son travail, s'il n'est pas à même de comprendre les Sauvages et de parler leur langue, autant que sa capacité personnelle le lui permet? Il ne faut pas se faire illusion : les langues sauvages de ce pays sont très compliquées, et ceux qui y ont fait le plus de progrès peuvent seulement constater l'immense besogne que ce serait de connaître parfaitement toutes les langues. On croit connaître une langue suffisamment pour comprendre les sauvages, après s'être procuré un vocabulaire de deux ou trois cents mots au plus, mais les Sauvages n'ont qu'à se servir des expressions composées qui forment le génie de leur langue pour se rendre tout à fait incompréhensibles. Naturellement ces expressions s'apprennent peu à peu avec l'usage comme le font les enfants qui apprennent à parler. Mais encore il faut l'application, et surtout la pratique, car, en ceci comme en toutes choses, "abr icando fit faber"